

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## 31 ♦ UN PSAUME DE LAMENTATION

# EPUISE PAR LA DETRESSE

Ceci est une plainte de David. Avec ses louanges et ses luttes humaines, on dirait les cris et la solitude de Jérémie, abattu par sa persécution et son désespoir. R.E.O. White observe :

Une phrase du verset 13 : "l'épouvante qui règne à l'entour" se trouve cinq fois dans la prophétie de Jérémie. Les versets 7-18 se lisent comme un commentaire sur Jérémie 20.7-13 ; le verset 12 rappelle la parabole du potier dans Jérémie ; et le verset 6 reflète Jérémie 8.19 et 10.8<sup>1</sup>.

Le parallèle entre ce psaume et certains passages chez Jérémie suggère que le prophète a lu le psaume et emprunté certains de ses termes et de ses sentiments. De plus, le prophète Jonas semble avoir cité le verset 22 lorsqu'il se trouvait dans les entrailles du grand poisson (Jon 2.4). Notre Seigneur récita une ligne du verset 5 alors qu'il mourait sur la croix (Lc 23.46). Les paroles de ce psaume sont très efficaces pour décrire le cœur confiant aux prises avec les immenses tristesses et calamités de la vie.

Nous ne savons pas quels événements traumatiques de la vie de David inspirèrent la rédaction de ce psaume. Selon le texte, au moment de l'écrire l'auteur luttait avec la persécution, la fatigue, la calomnie, et peut-être même avec la maladie. C'était une avalanche de misères qui lui causaient une angoisse indescriptible. Terrassé, il regarda vers Dieu. Dans tout le psaume, on voit une alternance entre le désespoir et la confiance en Dieu.

Ce psaume exprime certaines afflictions communes à toute vie humaine. Les larmes, les sourires, le sang — tout cela est universel. Selon Alexander Maclaren, le dernier endroit où l'on trouvera l'originalité est parmi les tristesses des

hommes, car les besoins du cœur humain sont uniformes<sup>2</sup>.

Pour nous, le psaume répond à la question : "Que faire lorsqu'on est épuisé, abattu et brisé par les luttes de la vie ?"

### I. JE M'ENGAGE ENVERS DIEU (vs. 2-6)

David ne connaissait pas la solution à ses difficultés, mais il savait à qui les soumettre.

Eternel ! en toi je me réfugie :  
Que jamais je ne sois dans la honte !  
Libère-moi dans ta justice !  
Tends vers moi ton oreille,  
Hâte-toi de me délivrer !  
Sois pour moi un rocher, une forteresse,  
Pour que je sois sauvé !  
Car tu es mon roc, ma forteresse,  
Et à cause de ton nom tu me conduiras, tu me dirigeras.  
Tu me feras sortir du filet qu'ils m'ont tendu ;  
Car tu es ma protection.  
Je remets mon esprit entre tes mains (vs. 2-6a).

Voici pour commencer, une belle déclaration de confiance en Dieu. Celui qui croit vraiment en Dieu lui remettra sa vie et son esprit. La foi fondamentale de David est que celui qui se soumet à Dieu ne sera jamais ni déçu, ni embarrassé, ni humilié.

David et l'Eternel sont inséparables, car Dieu est son refuge, son roc, sa forteresse, son guide et sa force. Sans son Dieu, David n'a ni vie ni espoir de vie. Passant de la louange à la supplique, David demande que Dieu lui montre ce qu'il faut faire, comment il faut vivre, comment être délivré de ceux qui le poursuivent.

La raison de ces requêtes repose sur l'intégrité même de Dieu, sur son nom, sur la stabilité qu'il représente pour son peuple. David veut que Dieu démontre sa justice en jugeant le mal pour lui et en le délivrant des méchants. On voit l'urgence dans la prière d'un homme qui réclame vite la délivrance de son Dieu. Au verset 6 se trouve une expression mémorable ; David écrit : "Je remets mon esprit entre tes mains", paroles reprises par Jésus dans ses dernières minutes sur la croix (Lc 23.46). Lorsque David écrit ces mots, il confie sa vie et son avenir à Dieu. S'il vit, ce sera parce que Dieu l'aura choisi. Ainsi, ces mots convenaient bien à Jésus qui remettait son

<sup>1</sup> R.E.O. White, *A Christian Handbook to the Psalms* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1984), 59.

<sup>2</sup> Alexander Maclaren, *The Psalms*, vol. 1, *Psalms I-XXXVIII*, *The Expositor's Bible*, ed. W. Robertson Nicoll (New York : Hodder & Stoughton, 1892), 291.

esprit au Père dans la mort. Le Dieu de vérité, entièrement fiable et fidèle, gardera tout dépôt remis entre ses mains.

Alors que les difficultés tournoient autour de lui, David confie tout aux soins de Dieu. Avec la soumission, le renoncement et la confiance, vient la paix.

## II. J’AFFIRME MA CONFIANCE EN DIEU (vs. 7–19)

Brisé, David choisit de se réjouir en la personne et la grandeur de Dieu.

Je hais ceux qui s’attachent à de vaines idoles  
Et je me confie en l’Eternel.  
Je serai dans l’allégresse et dans la joie par ta  
bienveillance,  
Car tu vois mon malheur,  
Tu connais les angoisses de mon âme  
Et tu ne me livres pas aux mains de l’ennemi ;  
Tu me fais marcher avec aisance (vs. 7–9).

Toute personne qui aime Dieu et qui a confiance en lui aura en horreur les idoles et leur culte. En hébreu, l’expression traduite ici “vaines idoles” est en réalité “vanité des mensonges”. Le faux Dieu était un non-être inventé dans l’imagination des païens qui l’adoraient. Qui adore une idole adore un mensonge.

David se concentre sur la fidélité de Dieu à son alliance avec son peuple (sa bienveillance). Il sait que Dieu a vu sa détresse, qu’il ne permettra pas à l’ennemi de triompher sur lui. Selon David, son Dieu a enfermé ses ennemis pour limiter leurs mouvements, et il a placé David dans un espace de liberté où il peut agir librement et sans peur.

Fais-moi grâce, Eternel ! car je suis dans la  
détresse ;  
J’ai le visage, l’âme et le corps rongés par le  
chagrin.  
Ma vie s’épuise dans la douleur,  
Et mes années dans les soupirs ;  
Ma force vacille à cause de ma faute,  
Et mes os sont rongés.  
A cause de tous mes adversaires,  
Je ne suis que l’opprobre de mes voisins,  
La terreur de ceux qui me connaissent ;  
Ceux qui me voient dehors s’enfuient loin de moi.  
Je suis oublié des cœurs comme un mort,  
Je suis comme un objet perdu (vs. 10–13) .

Dans son désir de faire comprendre à Dieu sa condition, David lui fait un exposé personnel de ses difficultés. “Regarde avec grâce, dit-il, ma douleur et mes périls.” La vie de David a été le

lieu de rencontre de la maladie, du deuil, de la trahison, et du désastre naturel. Tout ceci a été partiellement dû — il doit le reconnaître — à son péché. Mais c’est son corps et son esprit qui en font les frais. Ses yeux sont rouges de larmes, et tout son être est rempli de douleur. Sa force physique a été drainée par son angoisse. Depuis le temps que ses malheurs le travaillent, ils l’ont consumé, l’enfonçant dans un désespoir profond et l’épuisant totalement.

Les ennemis qui essaient de tuer David lui font mal non seulement par leur mauvais traitement de son esprit, mais également par leurs efforts de détruire sa réputation parmi ses amis et ses connaissances. Lorsqu’il entre dans une pièce, ces derniers s’en vont. Cette trahison est plus pénible pour lui que les flèches de ses ennemis. Il est devenu un non-être, comme un mort. Un homme vit, il meurt et on l’oublie. Mais David croit qu’on l’a déjà oublié comme un mort, alors qu’il vit toujours. Il est comme un objet brisé qui ne sert à rien et qui doit être jeté.

Au verset 14, David parle de “l’effroyable qui règne à l’entour”, expression qui, comme nous l’avons vu, est reprise par Jérémie pour décrire sa mauvaise situation (“l’effroi de tous côtés”, Jr 6.25 ; 20.10 ; 46.5 ; 49.29 ; Lm 2.22).

Mais moi, je me confie en toi, ô Eternel !  
Je dis : Tu es mon Dieu !  
Mes destinées sont dans ta main ;  
Arrache-moi de la main de mes ennemis et de  
mes persécuteurs !  
Fais briller ta face sur ton serviteur,  
Sauve-moi par ta bienveillance !  
Eternel, que je ne sois pas dans la honte quand  
je t’invoque.  
Que les méchants soient dans la honte,  
Qu’ils descendent en silence au séjour des  
morts !  
Qu’elles deviennent muettes, les lèvres fausses,  
Qui parlent avec audace contre le juste,  
Avec orgueil et mépris ! (vs. 15–19).

Sa seule solution au dilemme est d’avoir confiance en Dieu. Cette décision se développe par un engagement à quatre volets : 1) Il affirme sa confiance en Dieu. En disant “Tu es mon Dieu”, il inclut les sentiments d’intimité, d’affection et d’espérance. Ils sont des proches.

2) Il soumet ses circonstances et les changements de sa vie à la garde de Dieu (“Mes destinées sont dans ta main”). Il donne ainsi les rennes de sa vie à Dieu, qu’il s’agisse d’adversité, de prospérité, ou de *status quo*. Son avenir devient

alors l'affaire de Dieu.

3) Il se soumet à la bienveillance de Dieu. L'expression "Fais briller ta face sur ton serviteur", utilisée pour la première fois par rapport à Moïse (Nb 6.25), est l'une des plus belles de l'Ancien Testament. Elle suggère la clarté de la communion avec Dieu, de sa grâce et de sa présence. David se sait en sécurité sous l'aile de l'amour sans faille de Dieu.

4) David prie Dieu qu'il élimine ses ennemis. Il rappelle à Dieu qu'il l'a adoré et prié continuellement. En serviteur, David a droit à la protection de son Dieu. Il dit en somme : "Ce sont les méchants qui devraient être muets, honteux, jugés, pas moi ! Que leurs mensonges soient arrêtés et qu'ils ne puissent jamais plus rien dire contre toi ou contre moi. Qu'ils deviennent silencieux comme des hommes morts."

Dans l'impossibilité de changer sa situation, David se confie à Dieu et décide de lui faire confiance.

### III. JE ME SOUVIENS DE CE QUE DIEU A DÉJÀ FAIT (vs. 20–23)

Lorsque nous sommes inondés par la souffrance, nous devrions nous rappeler les bontés de Dieu par le passé, et regarder ces choses comme une prophétie de ce qu'il fera à l'avenir. Cela renouvellera notre énergie spirituelle.

Oh ! combien est grande ta bonté,  
Que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent,  
Que tu exerces envers ceux qui se réfugient en toi,  
En face des humains !  
Tu les caches sous l'abri de ta face loin des intrigues des hommes,  
Dans un refuge tu les preserves des langues qui les attaquent.  
Béni soit l'Éternel !  
Car il a signalé sa bienveillance envers moi,  
(Comme) dans une ville forte.  
Et moi, je disais dans ma précipitation :  
Je suis chassé loin de tes yeux !  
Mais tu as entendu la voix de mes supplications,  
Quand j'ai crié vers toi (vs. 20–23).

La bonté de Dieu se voit dans ses actes justes : amour, grâce, bienveillance envers ceux qui le servent. Ceux qui ont craint (révéré) Dieu reçoivent de lui des dons innombrables, car il demeure fidèle envers les siens. Il donne continuellement à ceux qui l'aiment, comme s'il puisait dans un stock de bontés inépuisable.

Dieu cache ses bien-aimés dans sa présence glorieuse, loin des mains sales et hautaines des méchants. Lorsque nous sommes cachés en Dieu, les langues vicieuses et les lèvres calomnieuses ne peuvent nous atteindre. C'est Dieu lui-même qui nous protège.

David se souvient du secours porté par Dieu lorsque le roi se trouvait dans une ville assiégée par l'armée d'un ennemi. Il a cru tout perdu et le salut impossible. Dans son désespoir, il croyait que la force de Dieu l'avait abandonné. Mais David a continué de prier et Dieu lui a répondu en lui donnant la victoire. La pensée de ce secours renouvelle l'espoir en David. Même si dans la difficulté présente Dieu ne l'a pas encore sauvé, David croit qu'il le fera, parce qu'il l'a déjà fait dans le temps.

Lorsque les problèmes viennent comme une inondation, lorsque vous priez sans recevoir de réponse, souvenez-vous des actions de Dieu par le passé en faveur de son peuple. Continuez à prier votre Père céleste, et souvenez-vous qu'en son temps, il vous répondra.

### IV. JE M'ATTENDS A DIEU (vs. 24–25)

Dieu résoudra nos difficultés et il effacera nos larmes, lorsqu'il jugera que le temps est venu pour accomplir ses buts célestes en notre faveur.

Aimez l'Éternel, vous tous ses fidèles !  
L'Éternel garde les croyants,  
Et il punit sévèrement celui qui agit avec orgueil.  
Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse,  
Vous tous qui vous attendez à l'Éternel !  
(vs. 24–25).

David regarde au-delà de lui-même et pense à d'autres qui peuvent se trouver dans des circonstances pareilles. Il les exhorte à adopter deux attitudes : 1) "Continuez d'aimer et d'avoir confiance en le Seigneur, dit-il, quelles que soient vos circonstances." 2) "En plus, dit-il, il faut être fort en foi et en courage."

S'attendre à Dieu signifie savoir qu'il a un but qui justifie la souffrance et l'attente du moment. Si nous nous attendons patiemment à lui, il fera ce qu'il projette de faire pour nous. Souvenons-nous qu'il n'est pas venu au secours de Jésus quand il mourait sur la croix. S'il avait ôté son Fils de la croix, le monde n'aurait alors aucun espoir de pardon de ses péchés.

## CONCLUSION

David nous montre comment marcher avec Dieu dans le noir. Lorsque les dangers nous assaillent comme les eaux d'un fleuve puissant roulant sur nous, souvenons-nous du chemin emprunté par David dans son moment d'affliction : il se donna à Dieu, lui fit confiance, se souvint de ce que Dieu avait fait par le passé, et choisit de s'attendre à l'Éternel. Voilà le chemin à prendre

lorsque nous sommes épuisés par la souffrance.

Ce psaume chante la confiance en Dieu lorsque notre présent et notre avenir sont obscurcis par les nuages noirs de la souffrance et de l'inimitié des hommes mauvais. Il montre que la foi en Dieu, qui garde notre précieux dépôt, nous permet de franchir les obstacles qui jonchent notre vie.

